

Albert JACQUARD

*Idées vécues*

JACQUARD, Albert, avec la participation de Hélène AMBLARD, *Idées vécues*. Paris. Champs Flammarion. 1989. 200 pages.

Albert Jacquard (1925-2003), spécialiste de la génétique mathématique, entreprend par ce livre de nous livrer son évolution et les réflexions qu'elle lui inspire. Il alterne, comme titre aux six chapitres qui composent le livre, les mots de « Balise » et « Bifurcation », soit les périodes où il se plie au modèle offert par la société, suivies de celles où il en sort.

Issu de deux familles jurassiennes pestant contre le petit père Combes et sa circulaire ouvrant la voie à la loi de Séparation des Églises et de l'État (1905), marqué à neuf ans par un accident de voiture mortel pour trois personnes de sa famille, vivant dans sa bulle, puis bon élève entré à Polytechnique pour découvrir le « mal permanent, ennui, ennui » de l'X, sans s'intéresser au monde : « Je me contentais de m'abstenir. Je n'étais pas concerné ». (p.37). Bien que sorti dans la botte, il choisit la Seita et devient ingénieur chargé de la productivité. En 1948, une petite échappée le voit soutenir un Américain qui, ayant déchiré son passeport, avait installé sa tente sur la terrasse de Chaillot, alors attribuée à l'ONU, et se déclarait citoyen du monde ; puis, il rencontre sa femme, d'où travail et famille, jusqu'au jour où il présente à la Seita une proposition dénoncée par les politiques. On l'envoie à l'INED. C'est la porte de sortie du train train, car il entreprend à trente-neuf ans des études de génétique, d'abord à Jussieu, puis aux États-Unis, à Standford, en 1966, en pleine période de révolte contre la guerre du Vietnam, avec son slogan emblématique : « faites l'amour, pas la guerre. » De retour au bercail, il approfondit ses recherches et soutient sa thèse en 1972. Cependant, l'espace s'est considérablement élargi et ses prises de position iconoclastes se sont multipliées : refus de participer à certains congrès pour des raisons qu'il formule, proposition d'examens collectifs à Paris IV d'où il est renvoyé, opposition au nucléaire, participation au MRAP, soutien aux prisonniers, etc... Et la liste ne fera que s'allonger, puisqu'il sera un des fondateurs de Droit Devant (1994) et soutiendra la cause palestinienne.

On peut regretter que Jacquard ne soit pas une plume – la part tenue par Hélène Amblard n'est pas explicitée – mais son parcours est celui d'un homme intègre qui ne cache rien de ce qu'il est et ne craint pas de paraître illogique, en se disant opposé à l'avortement – pour des raisons morales – mais favorable à son remboursement – pour des raisons sociales. Et son livre, au-delà du plaidoyer pour l'engagement, le lien avec les autres et le monde, est une magnifique réponse à la question de Saint-Exupéry - « Comment la vie construit-elle donc ces lignes de force dont nous vivons ? ».

## Citations

« Les « autres », si agressifs lorsqu'on les rencontre dans une cour de récréation ou sur un trottoir, deviennent si aimables, si bienveillants lorsqu'on les rencontre dans un livre. Face aux choses, aux hommes, aux mots entendus, je ne pouvais avoir que crainte ; je savais d'expérience le mal qu'ils peuvent faire. Mais face aux mots écrits, imprimés, j'avais confiance. Ils me fournissaient une cuirasse ; je n'imaginais pas qu'un jour ils me fourniraient une arme. » p.20

« J'ai été ce petit garçon insatisfait, cet adolescent tendu vers la construction de lui-même, cet ingénieur avide d'une belle carrière, cet éternel étudiant fasciné par le jeu intellectuel ; les voici devenus maintenant des personnages distants (...).

En revanche, je suis encore l'homme projeté hors de lui-même par le choc de l'Afrique, l'auteur obsédé par la transmission de son message, l'enseignant scandalisé par le gâchis scolaire et universitaire, le citoyen horrifié par l'état de sa société, le Terrien anxieux de l'avenir de la planète. (...) p. 123-124

« Aujourd'hui l'humanité est faite par les hommes au profit de quelques-uns. Si un jour elle était faite par les hommes au profit de tous les hommes, resterait-il des démunis ?

Faire mon métier, c'est contribuer à cette transformation.» p.186